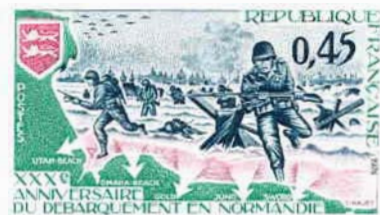


XXX^e ANNIVERSAIRE DU DÉBARQUEMENT EN NORMANDIE

Valeur : 0,45 F

Couleurs : bleu hirondelle, vert,
pourpre

25 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par Claude HALEY

Format horizontal 48 × 27
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 8 juin 1974, à ARROMANCHES (Calvados);

générale, le 10 juin 1974.

Il y a trente ans, depuis la fin de l'hiver, la France et le monde s'interrogeaient, avec un mélange d'angoisse et d'espérance, sur les bombardements alliés concentrés sur les objectifs allemands de la Manche et de la mer du Nord. L'effet de surprise allait pourtant jouer, au cours de la plus importante opération amphibie de tous les temps. La préparation en avait été minutieuse, dans les services du général Eisenhower, qui en assurait le commandement suprême, et dans les camps d'Angleterre, où s'entraînaient les hommes et s'entassait le matériel.

Dans la nuit du 5 au 6 juin, s'approchèrent des côtes plus de 300 dragueurs préparant des chenaux en direction de cinq plages : Saint-Laurent-sur-Mer, Port-en-Bessin, Arromanches, Courseulles et Ouistreham. Ce littoral porte ici les noms de code des cinq divisions qu'amènèrent les premiers transporteurs, plus de 4 200, escortés par 700 bâtiments de guerre, tandis que trois divisions aéroportées étaient larguées sur les arrières ennemis, vers Caen et Carentan.

La conquête immédiate des rivages permit de finir de remorquer, tout monté depuis les côtes anglaises, et d'établir aussitôt, le port artificiel d'Arromanches : brise-

lames flottants, quais d'accostage obéissant aux oscillations des marées, jetées et voies sur bouées pour assurer les communications avec le continent.

Les Allemands, qui avaient cru d'abord à une dissuasion, s'étaient ressaisis; mais en quatre jours, plus de 300 000 hommes avaient déjà débarqué derrière une ligne passant par Montebourg, Isigny, Bayeux et le nord de Caen. C'est cette tête de pont qui se garnira d'un million d'hommes en un mois, et s'élargira jusqu'au front du 25 juillet allant de Lessay à Saint-Lô et à Caen, base de départ de l'effort de rupture et de l'exploitation d'une attaque de grande envergure.

Les Français de la 2^e division blindée du général Leclerc s'y distingueront dans les combats autour d'Avranches et dans la percée vers Alençon et Le Mans, avant leur intervention décisive dans la libération de Paris.

Que le blason de Normandie remonte à Guillaume le Conquérant ou à Philippe-Auguste, il se charge d'une nouvelle interprétation symbolique sur ce timbre commémoratif d'un événement, où les deux éléments l'anglo-saxon et le franco-normand, luttèrent côte à côte, en cette héroïque province, pour la restauration et la sauvegarde du monde libre.

